

lin a longtemps été accusé d'être une récolte épuisante pour le sol, et dans plusieurs des beaux faits dans les vieux pays, ou l'a exclus de la rotation, ou tellement embarrassé de conditions qu'il était de fait littéralement impossible de le cultiver. Cette espèce d'exclusion est sans doute due, en grande partie, à ce que l'on tirait des récoltes trop souvent répétée sur le même sol ensemencé de lin, diminuant par là sa fécondité, de la même manière que des milliers d'arpents de terre au Canada sont devenus presque stériles à force de ne cultiver que le blé sans rendre à la terre les substances absorbées par ces récoltes successives. Mais il n'y a rien de particulièrement épuisant pour le sol dans la culture du lin; toutes les récoltes, spécialement les céréales, sont épuisantes lorsque l'on vend et le grain et la paille et que l'on ne les vend en aucune façon au sol. Si on laisse mûrir le lin, et que l'on récolte et le lin et la graine, il n'y a pas de doute que l'on ruine la terre, plus particulièrement si la récolte a été abondante; mais la chose est également vraie pour le blé, l'orge, les navets, les patates, &c. Si l'on emploie la graine de lin pour l'alimentation des bestiaux, quoique la paille soit toute vendue au dehors, la richesse des fumiers obtenus du bétail à l'aide de cette nourriture onctueuse, contribuera beaucoup à rendre à la terre une partie de la fécondité que cette culture aura pu lui ôter. Il n'est pas ordinairement d'usage de récolter le lin sur le même sol avant un intervalle de dix ans, non pas parce que cette culture épuise le sol plus que toute autre récolte, mais parce qu'il est impossible de produire de bon lin à de courts intervalles. En Belgique, où cette plante est cultivée sur une grande échelle et avec beaucoup d'habileté et d'attention, elle suit généralement une récolte de céréales, particulièrement d'avoine. Des rotations suivantes sont recommandées par le Comité par la *Société Royale pour l'encouragement et l'amélioration de la culture du lin en Irlande*. "Une rotation qui amènerait le lin une fois tous les dix ans: Première année, patates; seconde année, orge semé avec graine de foin; troisième année, foin coupés en vert; quatrième année, pâturage; cinquième année, lin, ou plutôt moitié lin et avoine vaudrait peut-être mieux, de sorte que, avec le retour de la rotation qui arriverait tous les cinq ans le lin prendrait la place du terrain qui, lors de la rotation précédente avait été ensemencé de grain; mettant par ce moyen, un intervalle de dix années entre chaque récolte de lin. Un cultivateur expérimenté recommande le système suivant comme le plus profitable:—1. Avoine après foin ou trèfle; 2. lin arraché en Août, puis labouré et hersé en enfouissant deux quintaux de guano et deux de gypse (piâtre), puis ensemencé de navets; 3. patates ou turneps, bien engraisés; 4. blé semé au printemps avec graine de trèfle; 5. foin et trèfle; 6. paccage; 7. avoine; 8. lin et vesces d'hiver, guano comme indiqué ci-dessus; 9. panais avec beaucoup d'engrais; 10. orge semé avec les trèfles; 11. foin et trèfle; 12. paccage; 13. avoines. En Belgique où le climat est chaud et sec, ressemblant en quelque sorte à celui du Canada, les rotations suivantes, avec de légères variations, sont considérées comme bonnes:—1. patates; 2. blé; 3. navets; 4. avoine; 5. lin, avec graine de foin; 6. graine de foin; 7. orge. Sur les meilleures sortes de sols légers, qui ne sont pas bien adaptés à la culture du blé, on donne: 1. orge et turneps; 2. avoine; 3. racines, (panais ou carottes); 4. orge et turneps; 5. lin; 6. foin. En Irlande, la culture est à peu près la même.